



LES SERVICES MUNICIPAUX RESTENT OUVERTS

Pour accompagner les Montreuillois, les agents publics répondent présents.

■ P. 4

LETTRE AU PRÉSIDENT MACRON

La comédienne Ariane Ascaride prend la plume pour défendre la culture.

■ P. 7



SANTÉ. UN TOURNANT DÉCISIF POUR L'HÔPITAL ANDRÉ-GRÉGOIRE ?

Les actions pour l'annulation de la dette du CHI pourraient connaître une nouvelle étape importante, alors que les soignants font face à la deuxième vague du Covid-19. ■ P. 2 ET 10



www.montreuil.fr

Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

RECONFINEMENT. MONTREUIL RÉAGIT : ACTIONS ET SOLIDARITÉS

Masques gratuits pour les enfants, soutien aux commerçants, aides alimentaires... La municipalité est sur le front. ■ P. 6



BOURSE TIGNOUS : À VOS DESSINS !



Déposez au Centre Tignous, avant le 15 décembre, un dessin sur le thème « Art et culture en liberté ».

■ P. 7

LE CHANTIER DU TRAM T1 AVANCE



Le dernier pont qui surplombait l'A186 sera détruit dès le 16 novembre, laissant la place à la future ligne du tramway T1, attendue pour 2023. Pas de retard dans les travaux ! ■ P. 12



Chères lectrices,
chers lecteurs,
face aux événements,
nous bouleversons
le calendrier des parutions
de votre journal afin
que vous puissiez
recevoir un exemplaire
du *Montreuillois*
dès le 13 novembre.
C'est la raison
pour laquelle cette
édition compte
exceptionnellement
16 pages. La rédaction

Sur le carnet des sapeurs-pompiers de Montreuil

Les conditions sanitaires actuelles obligent les pompiers à suspendre la traditionnelle vente des calendriers. Vous pouvez leur manifester votre soutien en faisant un don en ligne sur oeuvresocialespompiersparis.fr. Vous recevrez ensuite votre calendrier 2021 par courrier.

25 octobre : 33 interventions dont 30 secours à victime. Vers 1h, les secours ont été appelés pour un feu au local vide-ordures au 4, place du 18-Mars-1962. L'incendie, situé au deuxième sous-sol, sera rapidement éteint.

24 octobre : 31 interventions dont 25 secours à victime. À 5h, les secours ont été appelés pour un feu de poubelle, sentier des Jasmins, qui s'est propagé aux habitations. Le premier engin du centre de secours de Montreuil sera complété par de nombreux moyens provenant de 36 casernes, pour un total de plus de 140 sapeurs-pompiers de Paris. L'incendie sera éteint avec 6 lances. Aucune victime n'est à déplorer et l'intérieur des habitations a été préservé.

19 octobre : 23 interventions dont 20 secours à victime. En fin d'après-midi, les secours ont été appelés pour un feu dans un immeuble d'habitation au 160, boulevard Théophile-Sueur. Le feu, qui a pris dans une cave, sera éteint au moyen d'une lance. Aucune victime n'est à déplorer.

Le prochain numéro du *Montreuillois* sera déposé le 26 et le 27 novembre dans votre boîte aux lettres.

Si vous ne le recevez pas, merci d'alerter nos services.

PHOTOS DE COUVERTURE :
VERONIQUE GUILLIEN, JUSTINE RAY, GHT, DR.



DAVID THORNS

Belle surprise !

Avec ses ailes bleu turquoise, ce martin-pêcheur s'est posé au parc des Beaumonts. Cette espèce n'y avait plus été observée depuis des années. L'oiseau a été photographié début novembre par David Thorns, ornithologue et membre du comité scientifique du parc des Beaumonts. Peut-être le croiserez-vous, car les parcs de Montreuil restent ouverts malgré le confinement. Idéal pour la sortie quotidienne d'une heure recommandée par les médecins !

Un maillon vital et indispensable dans tous les quartiers de la ville

Elle tend les bras à tous les habitants, l'équipe du centre social Espéranto ! Au Morillon comme dans tous les quartiers de Montreuil, les maisons de quartier et les centres sociaux demeurent ouverts pendant le confinement, en s'adaptant bien sûr aux règles sanitaires. Les permanences « sociales » (écrivain public, etc.) sont ainsi maintenues. Et partout, les équipes innovent en fonction des besoins des Montreuillois, jeunes ou seniors. N'hésitez pas à pousser la porte !



VERONIQUE GUILLIEN



HUGO LEBRUN

Les clubs de sport bloqués par le Covid

Compétitions et entraînements sont suspendus pour lutter contre la propagation du virus. Une situation difficile pour les clubs amateurs montreuillois. Le maire, Patrice Bessac, devait dialoguer par visioconférence, ce vendredi 13 novembre, avec les présidents des principales associations sportives afin de recueillir leur analyse de la situation.



VERONIQUE GUILLIEN

Les agents de la propreté mobilisés contre les feuilles mortes et... les masques jetables

Durant le confinement, les agents municipaux du service de la Propreté urbaine restent sur le terrain pour nettoyer les 1642 voies de la ville (sans compter les sentes). Avec les feuilles mortes, ils ont fort à faire en cette saison. Nous pouvons les aider en ne jetant pas, par exemple, les masques par terre après usage.



VERONIQUE GUILLIEN

La direction commerciale d'Air France a atterri à Altaïs

Début novembre, les salariés de la direction commerciale d'Air France ont commencé à déposer leurs cartons à Altaïs. La compagnie, précédemment installée porte de Montreuil, y loue dix étages, du 17^e au 27^e, qui accueilleront environ 800 personnes.

Avenir de l'hôpital, actions de solidarité, distribution de masques dans les écoles...

Le maire fait le point.

Face au nouveau confinement décrété le 30 octobre, les agents municipaux sont à pied d'œuvre pour apporter soutien aux Montreuillois et faire fonctionner les services. Patrice Bessac revient sur les actions entreprises par la municipalité.

Les services hospitaliers sont massivement confrontés à la deuxième vague de coronavirus. L'hôpital de Montreuil n'est pas épargné. Comment faire face et soutenir les soignants ?

Patrice Bessac : Le premier soutien est de respecter les gestes de protection et le confinement. Moins il y aura de malades, moins la pression sur l'hôpital sera grande. À Montreuil, nous avons décidé d'associer au temps des applaudissements le temps de la reconnaissance. Cela passe par l'octroi de moyens accrus pour soutenir les soignants et venir en aide aux patients. Il faut donc de nouveaux financements étatiques pour l'hôpital. Dès septembre, la municipalité a lancé une campagne de communication pour exiger l'annulation de la dette de l'hôpital André-Grégoire. Notre pétition a déjà

10000 signatures pour l'avenir de l'hôpital de Montreuil. Il sera l'un des deux établissements d'Île-de-France traités en urgence. Et 150 euros d'aide communale immédiate aux Montreuillois les plus en difficulté

recueilli plus de 10000 signatures. Actuellement, l'hôpital fait face à une nouvelle vague épidémique. C'est un moment difficile. Aussi travaillons-nous à renforcer le soutien aux personnels et à leur hôpital, à l'aide de messages solidaires déployés sur des affiches et des banderoles. À présent, la bonne voie pour soutenir l'hôpital est d'exiger ensemble et obtenir du gouvernement qu'il soulage les finances de l'établissement en reprenant une partie de la dette du CHI comme il le fait pour de grandes entreprises.

Vous vous êtes entretenu avec le directeur général de l'Agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France.



Le maire avec les agents municipaux de l'école Paul-Lafargue.

Cet échange a-t-il été utile pour le CHI ?

P.B. : Cette rencontre a permis à François Dechy, maire de Romainville, Jean-Paul Fauconnet, maire de Rosny-sous-Bois, et moi-même de témoigner de l'union des élus du territoire pour la défense et le développement de cet hôpital de proximité. Pour le directeur de l'ARS, Montreuil est devenue prioritaire dans le cadre du processus d'annulation de la dette envisagée par le gouvernement. Il sera l'un des deux établissements d'Île-de-France traités en urgence. Je pense qu'il faut aller vers une reprise très large de la dette. Notre département fait face à des inégalités majeures. Nous avons besoin d'un signal positif fort à l'égard de notre hôpital.

Comment ne pas céder au découragement devant le nouveau confinement ?

P.B. : Je crois qu'il faut revenir à ce qui fait notre force : l'action et la solidarité. Nos services publics, les magasins alimentaires, les soignants, les professeurs, etc. font déjà face à la situation pour notre bien commun. J'ai récemment dialogué en visioconférence avec

des professeurs de Montreuil. Ils ont témoigné d'une très grande énergie. C'est un bon remède contre le découragement. Des milliers d'hommes et de femmes à Montreuil et ailleurs se démènent pour que notre société vive, soulagent les souffrances, soignent, éduquent, protègent et, parfois, sauvent. Soutenons-les. Dans la situation actuelle, chaque attention accordée à un ancien, à un voisin, toute contribution, même modeste, à une association aidera à faire face et renforcera les liens nous unissant. La formule « l'union fait la force » est plus juste que jamais. Faisons-la vivre à 200 %.

Quelles nouvelles mesures de solidarité avez-vous déployées face à la montée du nombre de ménages en situation de précarité ?

P.B. : D'abord, nous prenons une nouvelle mesure d'aide alimentaire de 150 € pour tous les Montreuillois disposant d'un salaire inférieur à 1300 € et ne bénéficiant pas des aides de l'État. Nous aidons aussi celles et ceux qui sont particulièrement touchés par la crise. Nous avons également relancé le suivi personnalisé des 400 personnes les plus fragiles et identifiées comme telles par nos services sociaux. Nous distribuons deux repas par jour aux personnes très précaires, en partenariat avec l'association Baluchon. Par

ailleurs, nous avons doté chaque enfant du CP au CM2 de cinq masques, dont un reste toujours au sein de l'école.

Comment la municipalité sécurise-t-elle la venue des élèves ?

P.B. : Les agents municipaux ont fait un sacré travail. Ils ont tout mis en œuvre afin de permettre aux milliers de familles montreuilloises de disposer de masques pour leurs enfants. Avec eux, nous avons renforcé les protocoles de nettoyage, tout en maintenant les cantines et tous les temps de l'accueil périscolaire. Leur mobilisation est

L'école fait l'objet de toutes les attentions. Une rencontre est prévue avec les provideurs et les principaux des établissements. La chaîne de solidarité se forme et le service public y tient une belle place

remarquable. Ainsi, les agents de la direction des Sports, dont les équipements sont fermés, ont choisi d'aider concrètement leurs collègues des écoles. Ils ont reçu une formation pour cela. Pour l'heure, nous donnons la priorité aux écoles, au périscolaire, pour que ces services fonctionnent dans les meilleures conditions. Toutes les actions permettant de renforcer la cohésion autour de l'école et des apprentissages sont notre priorité. Une remarquable chaîne de solidarité se forme et notre service public y tient une belle place.

Du côté des commerçants de Montreuil, l'inquiétude et même la détresse sont grandes. Que faire ?

P.B. : Ils prennent la crise de plein fouet. Là aussi, il faut de la solidarité. Nous allons mettre la ville aux couleurs du soutien à ses commerçants. Des banderoles disant « Montreuil a du cœur, soutenons nos commerçants locaux » vont être accrochées sur les bâtiments publics afin de sensibiliser la population. Nous diffusons une carte interactive des commerces qui se sont réorganisés pour faire des livraisons ou des collectes en magasin. Je me suis entretenu avec nos commerçants, là aussi en visioconférence. Je sens chez eux de la combativité mais aussi de la crainte, car au-delà de ce mois de confinement, certains seront en péril. Nous appelons tous les Montreuillois à marquer leur solidarité à l'égard de nos commerçants en faisant leurs courses à Montreuil.

Un mot sur l'élection américaine remportée par le démocrate Joe Biden ?

P.B. : Donald Trump a divisé et hystérisé le peuple états-unien. Il a aussi été le président des riches et il a bafoué la démocratie. Si le démocrate Joe Biden n'utilise pas sa victoire pour réduire rapidement les fractures sociales et politiques, alors les États-Unis et le monde risquent bien de retrouver Trump ou son avatar dans quatre ans. Le trumpisme doit faire réfléchir, et réagir la gauche et les humanistes français. Face aux crises multiples que nous traversons, nous ne sommes pas à l'abri de ce type d'aventuriers antidémocratiques. Il faut faire émerger collectivement un vrai grand changement démocratique et égalitaire qui mettra fin à la précarité en s'appuyant notamment sur des politiques industrielles, environnementales et sociales de progrès servant le bien commun. ■

LES PRINCIPALES MESURES LIÉES AU DEUXIÈME CONFINEMENT



GILLES DELBOS



JUSTINE RAY



VERONIQUE GUILLEN

Les gestes de protection que nous devons absolument continuer de respecter en période de confinement : distanciation physique, port du masque et lavages réguliers des mains.

Le vendredi 30 octobre, un deuxième confinement a été instauré. Télétravail, déplacements, situation des écoles... Explications, sous réserve de nouvelles évolutions du dispositif.

LES SORTIES

Les déplacements sont interdits. Sauf dans les cas suivants et à condition d'être muni d'une attestation : entre le domicile et le lieu de travail (avec attestation d'employeur) ; pour faire des courses ; pour les consultations et soins ne pouvant être assurés à distance ; pour fournir assistance à un proche ; pour les personnes en situation de handicap et leurs accompagnants ; pour des sorties brèves (une heure quotidienne, dans un rayon d'un kilomètre autour du domicile) ; pour se rendre à une convocation administrative, judiciaire, ou se déplacer dans un service public ; pour participer à une mission d'intérêt général ; pour conduire et aller chercher les enfants à l'école. Sans justificatif, l'amende s'élèvera à 135 €.

DÉPLACEMENTS

Les déplacements sont interdits d'une région à l'autre sauf motif familial impérieux ou dérogation professionnelle. Les Français résidant à l'étranger peuvent rentrer librement. Pour les voyageurs étrangers, des tests seront déployés.

LE PORT DU MASQUE

Le masque (chirurgical, tissu), est obligatoire dès 11 ans sur la voie publique (transports, lieux publics clos, bureaux et espaces professionnels communs). Le masque est obligatoire pour les enfants dès 6 ans dans les écoles

élémentaires. Les 6-11 ans ne sont pas obligés de porter un masque en dehors de l'école. Le non-respect du port du masque est puni d'une amende de 135 €.

À L'ÉCOLE

Les crèches, écoles, collèges et lycées restent ouverts, avec un protocole sanitaire : arrivées dans l'établissement étalées dans le temps ; circulation limitée ; récréations par groupe ; restauration scolaire maintenue en espaçant les élèves d'un mètre. Dans les universités et établissements supérieurs, seuls les travaux pratiques se suivront en présentiel ; les cours se font en ligne.

LES COMMERCES

Les commerces définis au printemps comme non essentiels, les établissements recevant du public (bars et restaurants), sont fermés. La livraison à domicile est préconisée. Les commerces alimentaires sont ouverts. Une carte répertoriant les commerces ouverts est disponible sur le site montreuil.fr. Les marchés alimentaires de Montreuil sont maintenus.

EHPAD ET MAISONS DE RETRAITE

Les proches de personnes âgées se trouvant en Ehpad et en maison de retraite peuvent effectuer des visites, dans le respect des règles sanitaires. Les rendez-vous sont organisés avec des créneaux élargis le soir et le week-end pour ceux qui travaillent. Les visites sont limitées en nombre. Montreuil compte huit Ehpad (publics et privés).

VIE CULTURELLE

Cinémas, musées et théâtres sont fermés. Les spectacles sont

annulés jusqu'au 1^{er} décembre. Les équipements culturels sont fermés au public. Les répétitions et résidences d'artiste sont autorisées.

VIE SPORTIVE

L'accueil du dispositif « Sport-santé » au centre Arthur-Ashe est maintenu. Les installations et équipements sportifs sont autorisés aux athlètes de haut niveau inscrits sur la liste ministérielle, et sur rendez-vous auprès de la direction des sports (01 48 70 66 88). Les équipements sportifs couverts sont ouverts aux scolaires, au périscolaire et aux sportifs de haut niveau.

Les piscines, fermées au public, accueillent des mineurs, dans un cadre scolaire et périscolaire, et des athlètes de haut niveau.

LIEUX DE CULTE

Les lieux de culte restent ouverts au public, mais les rassemblements religieux sont interdits.

ENTERREMENTS

Les enterrements sont autorisés (maximum 30 personnes, employés de pompe funèbres compris). Les cimetières sont ouverts aux horaires habituels.

FÊTES, CÉRÉMONIES

Les cérémonies de mariage peuvent se tenir avec un maximum de 6 personnes hors encadrement (adjoint au maire, responsable de salle...). Les réunions privées en dehors du noyau familial sont exclues et les rassemblements sur la voie publique interdits. Les manifestations sont autorisées, après déclaration à la préfecture.

PARCS ET JARDINS

Les squares, jardins et parcs (Beaumonts, Montreuil, Jean-Moulin, Les Guilands) sont ouverts de 8 h à 17 h 30, sauf le parc Montreuil, dont l'entrée principale ferme à 19 h du fait de la présence du centre médical de santé Daniel-Renoult (les autres entrées du parc ferment à 17 h 30). Le square de l'école

des Zéfirottes ferme à 19 h, du fait de la présence de l'école.

BIBLIOTHÈQUES

Les bibliothèques sont fermées au public. Les équipes travaillent au déploiement rapide d'une offre de service adaptée. L'ensemble des ressources numériques reste accessible *via* le site Internet du réseau. Plus d'informations : montreuil.bibliotheques-estensemble.fr

DÉCHÈTERIE

La déchèterie est ouverte au public aux horaires habituels. Des règles d'accès strictes sont appliquées : il faut présenter une pièce d'identité et un justificatif de domicile sur le tableau de bord du véhicule ; attendre que le gardien autorise à pénétrer dans la déchèterie ; les enfants ne doivent pas descendre du véhicule ; un véhicule à la fois est autorisé à l'intérieur de la déchèterie, deux personnes maximum sur le quai ; le gardien n'est pas autorisé à aider lors des vidages. ■

Les services publics de Montreuil restent ouverts

Les centres municipaux de santé (Daniel-Renoult, Savattero et Léo-Lagrange) sont ouverts. Le centre administratif Altaïs aussi, les lundi, mardi, mercredi, vendredi de 8 h 30 à 17 h 30, le jeudi de 13 h à 19 h, et le samedi de 8 h 30 à 12 h (pour les pôles État-civil et Famille). L'accueil à l'hôtel de ville est ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h 30. La mairie annexe au 77, rue des Blancs-Vilains est ouverte les lundi, mardi, mercredi et vendredi de 9 h 30 à 12 h 30, et de 13 h 30 à 18 h, et le jeudi de 14 h à 18 h. La Ville maintient le fonctionnement des antennes de secteur et des centres sociaux. Le centre social Lounès-Matoub maintient l'accueil physique et téléphonique (01 71 89 25 09) les lundi et mardi de 14 h à 17 h 30 et les mercredi, jeudi et vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à

17 h 30, ainsi que les permanences d'écrivains publics de l'association ISM interprétariat, l'accès aux droits et la permanence de soutien à la parentalité. Le centre social Espéranto est ouvert les lundi, jeudi et vendredi de 9 h à 12 h 15 et de 14 h à 18 h 45, le mardi de 14 h à 18 h 45 et le mercredi de 9 h à 12 h 15 et de 14 h à 18 h. Les permanences d'écrivains publics de l'ISM interprétariat, de l'association Aurore et de soutien à la parentalité sont maintenues, sur rendez-vous (01 71 89 25 20). Le centre social Grand-Air est ouvert aux horaires habituels avec un accueil individuel sur rendez-vous pour l'insertion et l'accès au droit (01 71 86 80 10). Les permanences sont maintenues en présentiel pour les écrivains publics et la médiation sociale, à l'exception de la CAF et la Cramif.

COVID-19. COMMENT LES MONTREUILLOIS VIVENT-ILS CE MOIS DE NOVEMBRE 2020 ?

Le confinement version automne-hiver ne ressemble pas à celui de mars-avril. La maladie est mieux connue et les gestes de protection plus maîtrisés, mais la morosité guette. Témoignages dans les rues de Montreuil.

En 2020, il n'y a pas que le passage à l'heure d'hiver qui a rétréci les fins de journée. Il est 19 h, la place Jean-Jaurès est vide. Les Montreuillois sont chez eux. Face à la recrudescence des cas de Covid-19, le gouvernement a décrété un nouveau confinement. Mais, chacun le concède, cette seconde version de la mise sous cloche collective ne ressemble pas à celle de mars-avril. Le spleen automnal a remplacé les applaudissements aux fenêtres. Les écoles restent ouvertes avec de nouveaux gestes de protection, comme le port du masque pour les enfants de plus de 6 ans. Les chantiers, les usines, les magasins de bricolage poursuivent leurs activités alors que librairies, théâtres et cinémas sont fermés. « C'est le confinement métro, boulot, dodo », commente Claire, vendeuse, en s'engouffrant dans une rame de la ligne 9. « Moi, j'ai la chance de travailler », retient Hamadou, 50 ans, employé de restauration, qui vient en aide à un neveu au chômage, résidant au foyer Branly. Dans les bars fermés, plus aucune télé ne diffuse en boucle les dernières informations sur le Covid-19. Les chiffres occupent d'ailleurs



À l'occasion de ce reconfinement, les écoles restent ouvertes et les gens vont travailler. La ville est donc un peu plus vivante qu'en mars-avril.

moins les conversations. Ils sont mauvais et redoutés. Le CHI André-Grégoire est à nouveau sous tension, en manque de personnels et de lits de réanimation. Les soignants repartent au front. « On a cru avoir gagné contre le virus, on s'est trop relâchés cet été, et maintenant on le paie : mais pourquoi on n'a pas généralisé plus tôt le port du masque ? » demande Christelle, secrétaire, protégée par un masque en tissu africain, made in Montreuil. Le masque fait désormais partie du quotidien,

Chantiers, usines et magasins de bricolage poursuivent leurs activités, alors que les librairies, les théâtres et les cinémas sont fermés

tout comme les gestes barrières et la distance physique. Et cela a au moins un effet positif, comme en témoigne le pharmacien du boulevard de la Boissière : « Nous vendons deux fois moins de médicaments anti-diarrhée par rapport à une année normale. » Cela n'empêche pas la propagation des angoisses vis-à-vis de la maladie, du lien social, de l'emploi. « J'ai une cousine qui a eu le Covid avant l'été, elle a rechuté il y a quelques semaines et doit maintenant faire de la kiné respiratoire, ça

fait peur ! » raconte une jeune maman venue faire une course rue de l'Église, aujourd'hui atone. Ici comme ailleurs, les commerces dits « non essentiels » ont fermé ou pratiquent la vente à emporter. Et ceux qui restent ouverts s'interrogent : « Après 19 h, il n'y a plus personne, on fait un très mauvais chiffre. Alors, on va peut-être fermer, on en profitera pour faire des travaux », raconte un cogérant de Beers and Records, disquaire et cave à bières. « Moi, je ne travaille plus qu'un jour par semaine, toutes mes primes ont sauté, mon salaire a baissé de presque moitié », témoigne un client, employé d'ADP à Roissy, « très inquiet d'éventuels

licenciements à venir ». Dans tous les quartiers, à la différence de ce qui s'est produit lors du premier confinement, les centres sociaux et de nombreuses associations poursuivent leurs permanences « sociales » pour les Montreuillois les plus fragiles : écrivain public, emploi-formation, écoute psychologique... « Il y a eu autour de moi beaucoup de cas positifs, mais la plupart étaient asymptomatiques », remarque Philippe Lorin, directeur du centre social SFM. Et il poursuit, résolument optimiste : « Nous allons peut-être arriver à une forme d'immunité collective, et pour une fois, c'est le collectif qui l'emportera ! » ■

Ils témoignent...



Liliane Grenard, gardienne d'immeuble à la résidence Théophile-Sueur. Les nouvelles règles ne facilitent pas

le quotidien mais, dans l'ensemble, les locataires comprennent que je ne peux plus entrer chez eux comme avant, ou que la loge n'est plus directement accessible. Le plus pénalisant pour eux, ce sont les retards dans les interventions parce que des entreprises prestataires ont fermé. Je continue d'avoir le moral malgré le fait que certains de mes collègues ont attrapé le Covid. C'est pour cette raison que je suis allée me faire tester, afin de ne pas contaminer des personnes à risque.



Jae Kang Lladser Miralles, second chef d'équipe du parc Montreuil. Le reconfinement se passe beaucoup mieux que la première

fois. Les gens sont contents que les parcs soient restés ouverts, de pouvoir prendre un bol d'air. Ils nous remercient de les accueillir, et ils sont respectueux du port du masque et de leur heure de sortie. J'ai un peu moins de travail puisqu'il y a moins de monde, mais j'ai plus de temps pour avoir de meilleures relations avec le public. Les nouveaux protocoles génèrent également de nouvelles missions, comme le nettoyage systématique des véhicules après chaque rotation.



Yasmine Choukairy, journaliste en télétravail, centre-ville. Je fais partie des gens pour qui il était hors

de question de travailler à la maison avant le premier confinement. Aujourd'hui, le télétravail s'est démocratisé dans mon entreprise. J'ai dû aménager un bureau avec une planche sur deux tréteaux. Du coup, je vis sept jours sur sept avec mon conjoint. Nous avons la chance d'avoir assez d'espace et surtout un balcon avec une vue dégagée. Le point positif, c'est que j'y ai trouvé le calme que je n'ai pas forcément au bureau. Même si j'ai très envie de reprendre une vie normale.



Subramaniam Sotheeswaram, épicier, rue de Rosny. Nous avons dû prendre des précautions supplémentaires.

Par exemple, ne pas accepter plus de deux personnes dans le magasin. Nous insistons pour que les clients portent un masque. S'ils n'en ont pas, nous pouvons leur en vendre. Nous avons subi une grosse perte durant le premier confinement, et nous avons souffert du couvre-feu à 21 h car nous avons beaucoup plus de clients la nuit, jusqu'à 23 h. Nous comptons sur les aides de l'État. Heureusement, les enfants de l'école Danton continuent de venir acheter des bonbons et n'ont pas l'air très inquiets.



Rachel, parent d'élèves, Paul-Signac. J'apprécie que cette fois les parcs et squares soient ouverts, c'est agréable

quand on a des enfants. Et en tant que mère isolée, le fait que l'école continue me permet de chercher du travail sereinement. Psychologiquement, je ne veux pas subir ce nouveau confinement, parce que j'ai conscience que nous sommes partis sur une course de fond. Je limite les contacts pour mes enfants et moi. Le seul risque que j'accepte de prendre, c'est de mettre mes enfants à l'école, qui les rapproche d'un semblant de normalité.



VERONIQUE GUILLEIN



JEAN-LUC TABUTEAU

Aide alimentaire en direction des personnes les plus touchées par la crise sanitaire et des foyers de travailleurs migrants, mais aussi appels téléphoniques aux gens esseulés.

SOLIDARITÉ. 150 € AUX MÉNAGES EN DIFFICULTÉ, DES BÉNÉVOLES POUR LES ASSOS, AIDE ALIMENTAIRE...

Étudiants, intérimaires, autoentrepreneurs, artisans... La crise sanitaire fait basculer dans la pauvreté de nouvelles catégories de personnes jusqu'ici relativement épargnées. Alors que la Banque de France estime que le taux de chômage dépassera les 10 % en 2020, la situation risque de s'aggraver. La municipalité a décidé de débloquer une aide exceptionnelle de 150 € pour les ménages en difficulté et, pour venir en aide aux associations, de réactiver son réseau de 1000 volontaires.

Des familles qui ont déjà souffert lors du premier confinement risquent aujourd'hui de tomber dans la précarité», souligne Florian Vigneron, vice-président du centre communal d'action sociale (CCAS) et adjoint au maire de Montreuil, délégué aux affaires sociales et aux solidarités. Ce second confinement, primordial pour la sécurité sanitaire, aura aussi des conséquences sociales majeures. Face à cette crise sans précédent, la municipalité engage plusieurs mesures d'urgence.

ACCOMPAGNER LES PERSONNES EN DIFFICULTÉ

D'abord, une aide financière exceptionnelle de 150 € en direction des ménages en difficulté. Dans la continuité des chèques alimentaires distribués, en avril dernier, à plus de 3 000 familles, la municipalité entend accompagner les personnes impactées par une baisse de ressources liée à la crise du Covid. « Notre souhait est de soutenir ceux qui n'entrent pas dans les cases des mécanismes de soutien déjà en place. » Les personnes éligibles doivent ainsi ne pas relever des dispositifs exceptionnels de l'État, du département ou de la CAF. L'aide prendra la forme de chèques-service pour l'achat de produits de première nécessité. Leur montant sera de 150 € par ménage, avec 20 € en plus par enfant à charge, dans la limite maximum de 210 € par ménage. Cette aide s'adresse aux personnes résidant à Montreuil qui ont un revenu inférieur à 1 370 €. Pour en bénéficier, un formulaire, à accompagner de pièces justificatives, est à adresser au CCAS, qui instruira la demande. Ce document est accessible sur le site Internet de la Ville, dans les accueils des centres sociaux et au centre administratif Altaïs.

Ensuite, la municipalité renforce l'accompagnement des personnes âgées vulnérables de plus de 65 ans. Tous les services d'aide à domicile sont maintenus. « Les ménages se poursuivent, parce que ce genre de contact est très important et permet de conserver un lien social », indique Valérie Belard, directrice des Solidarités et du CCAS. Le service Solidarités est également mobilisé pour contacter les personnes ayant besoin d'un portage des courses. Les Montreuillois identifiés pendant le premier confinement sont rappelés, afin que soit réévaluée leur situation. Les services municipaux travaillent à partir d'un fichier de lien social qui compte près de 400 noms. Pour l'intégrer, il suffit de remplir le formulaire de lien social en ligne sur montreuil.fr ou de contacter le CCAS.

SOUTIEN AUX ASSOCIATIONS

Enfin, la municipalité réactive les 1 000 volontaires qui se sont engagés à ses côtés en mars et avril derniers. L'enjeu : soutenir les associations locales qui manquent de bénévoles. Pendant le premier confinement, l'intervention des « Volontaires de Montreuil » et des agents de la commune avait

permis la réouverture rapide de l'association Les Restos du cœur.

D'ailleurs, l'aide alimentaire est aussi un axe majeur de l'intervention de la commune. Celle-ci est en contact régulier avec les principaux distributeurs d'aide alimentaire du territoire, comme Les Restos du cœur, le Secours populaire, le Secours catholique, Emmaüs alternatives, l'épicerie solidaire et Neptune. Montreuil vient aussi en soutien de plusieurs initiatives d'aide alimentaire d'urgence. Exemple avec la Fondation Abbé-Pierre, qui finance la confection et la livraison, par la SAS Les Cuisstots migrants, depuis le mardi 10 novembre, de 300 repas/jour aux résidents des foyers de travailleurs migrants de Montreuil. Le 6 novembre, la Scop de restauration et d'insertion Label Gabelle, soutenue par la Ville, a aussi ouvert. Elle produira et livrera près de 1 500 repas chaque jour à destination des personnes logées en centre d'hébergement d'urgence à Paris et dans l'Est parisien. ■

À SAVOIR :

Pour tout renseignement sur les dispositifs d'aide financière et sociale, contactez le CCAS de Montreuil : 01 48 70 60 00 ou 01 48 70 65 64.

Ce qu'ils en disent...



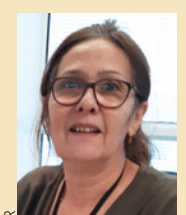
Florian Vigneron, vice-président du CCAS, adjoint délégué aux affaires sociales, et aux solidarités

Lors du premier confinement, nous avons vu beaucoup de volontaires et bénévoles. C'est cet élan solidaire qui fait la force de Montreuil. Il y a des familles qui ont souffert du premier confinement et que le deuxième va plonger dans la précarité. La municipalité essaie d'orienter les familles et de créer des solutions pour répondre aux différentes situations générées par cette crise.



Mélanie Rousseau, responsable marque et communication, Les Cuisstots migrants

Nous avions participé à l'aide alimentaire l'été dernier, grâce à la Fondation Abbé-Pierre, qui avait financé 8 000 repas. Pour ce deuxième confinement, nous voulions renouveler notre action et d'apporter notre soutien à la résidence Rapatel, au foyer La Noue, au foyer Les Sorins et à la résidence Les Ruffins pendant cette période.



Sylvie Cozette, responsable du pôle seniors du service Personnes âgées

Nous voulons maintenir le lien avec les personnes âgées malgré l'annulation des activités et des repas de fin d'année. Nous avons repéré les seniors pour qui la solitude est lourde et les appelons régulièrement. Lors du premier confinement, nous avons dû annuler les activités et avons participé au dispositif de lien social mis en place par la direction des Solidarités.

La lettre d'Ariane Ascaride au président de la République

(Diffusée le 30/10 sur France Inter)



Ariane Ascaride jouait *Le Dernier Jour du jeûne* de Simon Abkarian au Théâtre de Paris. Confinement oblige, le théâtre ferme et les représentations s'arrêtent. Après avoir vidé sa loge, la comédienne a pris la plume et écrit au président de la République.

VERONIQUE GUILLEN

Monsieur le Président,

Je sais. Vous êtes au four et au moulin, et ma lettre ne pèse pas bien lourd face à cette marée épidémique. Mais je ne peux pas m'empêcher de l'écrire.

Monsieur le Président, hier soir, devant la télé, je vous écoutais avec une grande attention. Mon espoir, bien avant l'allocution, était réduit à néant, mais ce qui fait un trou à mon âme est l'absence dans votre discours du mot « Culture ».

Pas une fois, il n'a été prononcé. Nous sommes la France, Monsieur, pays reconnu par le monde entier et envié par tous pour la présence de sa créativité culturelle, la peinture, la musique, la littérature, la danse, l'architecture, le cinéma, le théâtre (vous remarquez que je cite mon outil de travail en dernier), tous ces arts sont dans ce pays des lettres de noblesse que les hommes et les femmes du monde admirent.

C'est un pays où marcher dans les rues raconte l'histoire du monde, où la parole, dans les cinémas et les théâtres, apaise, réjouit, porte à la réflexion et au rêve ces anonymes qui s'assoient dans le noir pour respirer ensemble un temps donné. Nous sommes indispensables à l'âme humaine, nous aidons à la soigner, je ne parle même pas de tout le travail que nous faisons avec les psychiatres.

« Nous sommes des fous, des trublions, mais tous les rois en ont toujours eu besoin »

Et hier soir, silence total...

Je pensais à Mozart, hier soir. Au fond, le regard des dirigeants n'a pas tellement changé, et ça me désespère. Nous faisons du bruit, nous parlons et rions fort, nous dérangeons certes, mais sans nous, l'expression de la vie est réduite à néant.

Aujourd'hui, je suis perdue. Je sais, je veux le croire, les lieux de culture ouvriront à nouveau et on pourra retourner dans les librairies acheter un livre, qu'on glissera dans la poche de son manteau comme un porte-bonheur, un « porte-vie ».

« Hier soir, quelque chose s'est brisé dans mon cœur. Je ne sais pas bien quoi. Peut-être l'espoir »

Et c'est terrible pour moi, car c'est l'espoir d'écrire un beau livre, de construire un bel édifice, de faire entendre un texte magnifique, de peindre l'aura des humains, de faire chanter et danser nos spectateurs qui nous poussent tous à travailler comme des fous, à faire des sacrifices de salaire, des sacrifices familiaux. Demandez à nos familles ce qu'elles acceptent parfois pour que nous puissions donner de la joie à ces anonymes.

Voilà, Monsieur le Président, je ne pouvais pas me taire, moi. Votre silence m'a démolie. Mais je me relèverai, et mes amis aussi. Je voulais juste que vous mesuriez, avec cet oubli, combien vous avez écorché les rêves de ceux qui font rêver et se sentir vivant.

Avec toutes mes salutations respectueuses,

Ariane Ascaride

ESSENTIELLES LIBRAIRIES

AVEC LE « CLIQUER ET COLLECTER », LES LIBRAIRES S'ADAPTENT



JUSTINERAY

Commandez vos livres par Internet ou par téléphone, et récupérez-les chez vos libraires (ici, Zeugma).

Le 28 octobre, le chef de l'État a décidé que les librairies n'étaient pas des commerces essentiels. Rideau donc, et pour au moins les deux semaines suivant l'annonce du reconfinement. Idem pour les rayons livres des grandes surfaces, interdits de vente. Face à cette décision illisible, les libraires s'organisent.

Pour le dernier jour d'ouverture des librairies, le 29 octobre, les Montreuillois ont afflué en masse. Certains, comme Folies d'encre, ont connu « une fréquentation déraisonnable digne de Noël ». Certes, concède Lucile, de la librairie Zeugma, « cette dernière journée a été dense pour toutes les librairies. C'était super. Mais une journée de travail intense ne vaut pas non plus 29 jours sans travail. Novembre et décembre

sont des mois importants pour les commerces, avec Noël qui leur permet de tenir le reste de l'année. »

COURAGE ET DÉTERMINATION

Pour sauver ce qui peut encore l'être – fermée lors du premier confinement, sa librairie a subi deux mois de perte d'exploitation –, elle se lance cette fois dans le « cliquer et collecter », dans le respect des règles sanitaires. En d'autres termes, la vente à emporter. « Contrairement à ce qui s'est produit au printemps, nous sommes prêts », reprend Amanda Spiegel, gérante de Folies d'encre. « Et si vous ne savez pas quoi chercher, appelez-nous, envoyez-nous un mail, un pigeon voyageur... On sera là pour vous ! » écrivent les libraires, très actifs sur les réseaux sociaux. Mais quid des lecteurs non connectés ? Pas de problème, ils peuvent généralement commander leurs livres

par téléphone. Certains, telle Marion Fouquet, de la librairie Des rires et des livres, ont été « sonnés » par ces mesures, ils mais ne manquent pas de ressources : « Je vais remettre en place mes pochettes-surprises pour les enfants, comme au printemps. Pour le reste, on verra. » Ils sont aussi comme ça chez Libertalia, « déterminés ». De l'optimisme, des ressources et du stock, nos libraires n'en manquent pas. À l'instar de Storybulle, du réseau Canal BD, avec ses 9 500 références et 13 500 exemplaires ! ■

Savoir plus : réservez sur parislibrairies.fr, librairies93.fr, canalbd.net/storybulle ou sur l'appli Bubble et retirez sur site ou depuis leslibraires.fr.
Contacts : Libertalia au 06 03 80 47 78 (SMS) ou au 0175 47 62 32; librairie.zeugma@gmail.com ou 0176 58 36 41; librairie@desriresetdeslivres.fr ou 09 86 32 04 45; Storybulle au 09 66 85 69 15; Folies d'encre au 01 49 20 80 00.

Bourse Tignous : déposez vos dessins avant le 15 décembre

Il avait adoré croquer les jeunes et les ados lors de sa résidence dans les bibliothèques de Montreuil en 2014. Logique qu'une bourse porte le nom de ce dessinateur montreuillois à l'humanisme féroce. Pour la 4^e édition de cette bourse, en partenariat avec Chloé Verlhac et Marianne, et à destination des jeunes artistes de la ville, c'est le thème « Arts et cultures en liberté » qui a été retenu. À la clé : 1000 € et une exposition du travail du lauréat dans un espace du Centre Tignous d'art contemporain. Pour décrocher ces récompenses, il suffit d'avoir entre 18 et 25 ans et d'envoyer avant le 15 décembre un dessin sur le thème précité. Validation des candidatures par envoi du formulaire de participation et du dessin (format A4) avec une photocopie de



VERONIQUE GUILLEN

l'attestation de domicile et de la carte d'identité à : cactignous@montreuil.fr ou Centre Tignous d'art contemporain, « Bourse Tignous », 116, rue de Paris – 93 100 Montreuil. centretignousdartcontemporain.fr/bourse-tignous-2020

Tout faire pour que les éc



VÉRONIQUE GUILLEN



JUSTINE RAY



JUSTINE RAY



JUSTINE RAY

De gauche à droite et de haut en bas : les CP de l'école Marceau travaillent masqués ; les enfants savent qu'il faut se laver souvent les mains, à l'école élémentaire Odru, les agents nettoient et désinfectent régulièrement les locaux ; à Joliot-Curie, devant l'école Diderot 1, un papa aide un enfant à mettre son masque.

Tous les petits Montreuillois ne sont pas économiquement égaux devant le nouveau protocole sanitaire, qui impose le port du masque dès 6 ans. Aussi la municipalité a-t-elle fait distribuer cinq masques lavables aux 7 000 élèves des écoles élémentaires. Les 800 agents municipaux et animateurs présents chaque jour dans les écoles assurent les conditions d'un accueil optimal, en termes d'entretien des locaux et d'organisation.

Comment accueillir au mieux les milliers de petits élèves montreuillois durant ce nouvel épisode de la crise sanitaire ? Les 8 000 enfants environ qui mangent à la cantine tous les midis ? Les quelque 3 000 d'entre eux qui restent au goûter et en accueil de loisirs tous les soirs ? Tout en respectant le dernier protocole sanitaire, plus strict, annoncé le vendredi précédant la rentrée par le ministère de l'Éducation nationale. Une rentrée également marquée par l'hommage au professeur assassiné Samuel Paty. Dans les 54 écoles de la ville (28 maternelles, 26 élémentaires), chaque jour, près de 500 agents municipaux et 350 animateurs accompagnent les enfants dans le respect des nouvelles règles. Ils sont désormais familiarisés avec les protocoles sanitaires mis à jour. « Depuis le début de la crise, c'est le troisième émis par le ministère, rappelle Dominique Attia, adjointe au maire, déléguée à l'éducation. Celui de septembre était allégé par rapport à celui de mai, mais à Montreuil, nous avons choisi de maintenir un très haut niveau de sécurité, concernant le nettoyage des bâtiments. » Concrètement, cela signifie notamment la désinfection plusieurs fois par jour, à l'aide d'un produit virucide, des points de contact (poignées de

Ce qui a changé, c'est le port du masque pour tous les enfants dès 6 ans et l'obligation de limiter le brassage des élèves

portes et de fenêtres, interrupteurs), des sanitaires, des salles de restauration, etc. Sans oublier l'aération régulière de tous les locaux, dès le matin avant l'entrée en classe. « Ce qui a changé, toutefois, précise Dominique Attia, c'est le port du masque pour tous les élèves, dès l'âge de 6 ans, ainsi que l'obligation de limiter les brassages des élèves, dans les couloirs, les salles communes, etc. » Afin que personne ne soit laissé au bord du chemin, la municipalité a décidé

en toute urgence de fournir un kit de masques lavables aux quelque 7 000 élèves des écoles élémentaires, soit environ 40 000 masques (voir ci-contre). Concernant la limitation des brassages, les équipes enseignantes, en lien avec les agents de la Ville (techniques, animateurs, etc.), ont multiplié les petits groupes, par niveau, pour les entrées en classe, la cantine, les temps de récréation, etc. Une organisation qui se révèle parfois compliquée, mais qui, selon une directrice d'accueil périscolaire, est menée « en douceur, avec le souci constant du bien-être de l'enfant ». ■

Cécile Richard, Montreuilloise, psychanalyste

Il est important de dire la vérité aux enfants. Il y a ce que l'on sait du virus, et ce que l'on ne sait pas. Ne cachons rien. Osons dire que, parfois, les adultes tâtonnent et ne savent pas tout. Disons : « Il semblerait que le masque protège les autres, alors protégeons-nous ensemble, aidons-nous. » Parlons aux enfants de solidarité. Ils savent très tôt ce que signifie le « vivre-ensemble ». Le masque n'empêche pas de



communiquer, de parler, de regarder. Un regard peut dire beaucoup. Voyons le positif : le masque nous invite à nous regarder au fond des yeux. Sans oublier de dédramatiser. Cette crise s'achèvera. Et rappelons-nous que les enfants, par bonheur, ne sont pas en danger. Enfin, dans cette période anxiogène pour tous, trouvons des moments pour dessiner, jouer avec nos enfants, afin qu'ils puissent exprimer toutes leurs émotions.

Écoles restent ouvertes !

REPORTAGE. Du CP au CM2, les élèves ont reçu gratuitement 5 masques lavables

À peine trois jours après la rentrée, les agents municipaux ont distribué près de 40 000 masques lavables et réutilisables aux enfants, du CP au CM2, dans les 26 écoles élémentaires de la ville. Une action destinée à soutenir les familles face à la charge supplémentaire que représente cette nouvelle et indispensable mesure de protection.

Début novembre, le nouveau protocole sanitaire émis par le ministère de l'Éducation nationale a pris de court de nombreux parents. Rendu public deux jours avant la rentrée de la Toussaint, il prévoit notamment le port du masque obligatoire dès le CP. Pour le ministère, « il appartient aux parents de fournir des masques à leurs enfants ». À Montreuil, la municipalité a, dès l'annonce de ces mesures, décidé de distribuer gratuitement cinq masques lavables et réutilisables à tous les élèves des écoles élémentaires. Cette initiative, quasiment unique en Île-de-France par son ampleur, a pu se déployer seulement trois jours après le retour en classe des enfants. « Dans la matinée du 5 novembre, toutes les écoles ont été livrées, les agents municipaux de l'atelier et de l'économat ont été très réactifs et impliqués. Nous laissons ensuite aux enseignants le soin de la répartition par élève, les masques étant conditionnés par deux », explique Hervé Bougon, responsable projets techniques et logistiques scolaires. L'obligation du masque à l'école représente une facture supplémentaire, imprévue et, pour certains, difficile à assumer, comme en témoigne Alya, jeune mère d'élève : « Cinq masques



La directrice de l'école élémentaire Marceau distribue les masques aux élèves.

gratuits, c'est bien. J'en avais acheté deux, en tissu, à mon fils, mais ils se sont usés après même pas dix lavages. Je dois aussi en acheter pour moi. J'ai un tout petit salaire, alors je compare tout le temps les prix. »

LES ENFANTS S'ACCOMMODENT

Familiarisés avec la pandémie et les gestes barrières, les enfants, eux, s'accoutument de cette nouvelle obligation. « Le masque, c'est utile, c'est pour protéger les autres, mais quand on l'enlève, c'est la liberté », dit Ciara, 8 ans. Au cours de la journée, des instants de « répit » sont toutefois possibles. « Quand je fais de la phono-

logie ou de la lecture avec des élèves de CP, nous avons besoin de voir les mouvements de la bouche. Alors, nous retirons le masque quelques instants, j'ai de la place dans ma classe », raconte une professeure. Et d'ajouter : « Les enfants se sont remarquablement adaptés à cette nouvelle situation. Ils ont également adopté les gestes barrières, le lavage des mains, la distance physique. Ils savent pourtant qu'ils ne risquent rien a priori, mais ils le font en pensant aux autres. » Pour Tino, 8 ans, le masque est un moindre mal : « Ce qui me manque le plus en ce moment, explique-t-il, c'est l'entraînement de foot ! » ■

Ce qu'ils en disent...



VERONIQUE GUILLIEN

Laurent Boulair, directeur de l'école élémentaire Odru
Depuis la rentrée, tous les matins, je distribue des masques jetables. Le rectorat nous

en a donné quelques boîtes. De nombreux enfants viennent sans masque. Certains le perdent aussi. Les masques donnés par la municipalité sont donc les bienvenus. D'autant plus qu'il en faut, en théorie, deux par jour. En les distribuant, nous rappelons aussi aux enfants comment bien le porter. Ce n'est pas évident, surtout pour les plus petits. Ils l'acceptent cependant plutôt bien.



DR

Aurélie, directrice de l'accueil de loisirs Odru

L'épidémie, le virus, le masque... on en parle beaucoup avec les enfants. C'est important d'en parler. Ils se posent eux-mêmes beaucoup de questions. Nous, on est là pour dédramatiser. On essaie de tourner ça à la rigolade. Tout en restant vigilants sur les gestes barrières. Le lavage des mains, par exemple, c'est une mesure de bon sens, et les enfants le comprennent bien. La situation n'est pas simple, même pour les professionnels, mais on met tout en œuvre pour le bien-être de l'enfant.



DR

Christelle, mère d'élève

Ma fille s'y est habituée, même si c'est un peu compliqué pour elle. Je voulais qu'elle porte un masque, parfois, avant cette rentrée. J'en ai suffisamment à la maison. Mais ça représente un budget important, sans parler de l'organisation. Car il faut maintenant en prévoir deux supplémentaires par jour, tous les jours de la semaine. Je m'interroge quand même sur toutes les mesures qui ont été prises depuis des mois. Pourquoi, par exemple, attendre la rentrée de la Toussaint pour ces nouvelles règles ?

Rentrée au lycée : les mesures sanitaires renforcées suite aux mobilisations



GILLES DELBOS

Retour des cours à distance, organisation des classes en demi-groupes, annulation des épreuves de contrôle continu du baccalauréat. Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, a renforcé le protocole sanitaire dans les lycées le 5 novembre,

face à une montée des contestations. « Un plan de continuité pédagogique garantissant 50 % de cours en présentiel pour chaque élève sera mis en place chaque fois que nécessaire, a-t-il indiqué. Il importe que chaque élève soit présent en cours au moins la moitié du temps scolaire. » Chaque établissement peut mettre en place des accueils en demi-groupes, par niveau, ou du travail à distance. À Montreuil, de nombreux professeurs s'étaient déclarés grévistes dès le lundi 2 novembre dans les collèges et lycées. Le lendemain, une centaine d'élèves ont bloqué le lycée puis le collège Jean-Jaurès, à l'appel d'une coordination lycéenne régionale. « Le port du masque paraît dérisoire quand on se bouscule dans les couloirs et qu'on est au moins 30 par classe », témoignait Marie, en terminale, et Rosa, en seconde, à Jean-Jaurès. Les élèves et leurs professeurs évoluent parfois dans des locaux

non adaptés aux protocoles sanitaires. Classes à effectifs importants, couloirs étroits, organisation de la cantine difficile malgré l'étalement de la pause méridienne limitent la distanciation physique et le respect des gestes barrières. « Nous ne voulons pas devenir un cluster », déclarait un représentant de SUD Éducation, enseignant au lycée Condorcet, qui disait s'inquiéter pour sa santé, et celles de ses élèves et de leurs familles. Le manque d'effectifs parmi les agents d'entretien de certains lycées et collèges, en raison d'un fort taux d'absentéisme dû à l'épidémie (cas contacts, arrêts maladie...), demeure aussi une difficulté supplémentaire dans quelques établissements, selon les parents d'élèves. À l'heure où nous écrivons ces lignes, les collèges ne sont pas concernés par la nouvelle mesure, et la mobilisation des professeurs pour une meilleure prise en compte de la situation sanitaire se poursuit.

Tournant décisif pour l'

En septembre, le maire Patrice Bessac a lancé une pétition en faveur de l'hôpital, signée par plus de 10 000 personnes. Et l'Agence régionale de santé vient de placer André-Grégoire parmi les établissements dont la reprise de la dette par l'État est prioritaire.

Vendredi 6 novembre, le maire de Montreuil, Patrice Bessac, et ses homologues de Rosny-sous-Bois et de Romainville, Jean-Paul Fauconnet et François Dechy, se sont entretenus par visioconférence avec Aurélien Rousseau, directeur général de l'Agence régionale de santé (ARS) d'Île-de-France. Une réunion organisée à la demande du cabinet du ministre de la Santé, Olivier Véran, que Patrice Bessac avait interpellé en septembre sur l'annulation de la dette de l'hôpital, qui s'élève à 98 millions d'euros. Lors de cet entretien, le directeur a reconnu les difficultés particulières du CHI. Il s'est en outre engagé à positionner Montreuil parmi les hôpitaux prioritairement concernés par une reprise de la dette par l'État. « Si cette annonce est une bonne nouvelle, je reste vigilant, afin que la reprise de la dette soit intégrale », indique Patrice Bessac. La municipalité a donc décidé d'intensifier sa campagne de soutien. Des



GILLES DELBOS

Pour aider les soignants, il faut des moyens pour l'hôpital public. C'est pourquoi le maire de Montreuil, Patrice Bessac, est à leurs côtés.

banderoles portant des messages forts vont prochainement orner les frontons des édifices municipaux. Les Montreuillois sont aussi invités à déployer drapeaux et messages aux fenêtres. Enfin, une fresque rendant hommage aux soignants va être peinte sur un des murs de la ville. Une démarche saluée par les professionnels de santé de l'hôpital André-Grégoire mais aussi le docteur Jean-Claude Nattaf, médecin généraliste à Montreuil depuis plus de quarante ans. « Depuis quelques jours, je constate que le moral de mes patients est en

nette baisse car ils ne voient pas la fin de cette épidémie. L'engagement citoyen est un bon remède contre le spleen. » Les généralistes aussi sont au cœur de l'actualité Covid-19. Au même titre que les pharmaciens, ils ont été sollicités par l'Assurance maladie et le gouvernement pour effectuer des tests antigéniques (ou rapides) en ville (lire encadré page 11). « Pour ma part, et pour la plupart de mes confrères officiant sur Montreuil récemment sondés, les tests rapides sont inenvisageables car ils exigent des précautions draconiennes,



VERONIQUE GUILLEN



GILLES DELBOS

expose le docteur Nattaf. Il me faudrait une pièce dédiée à cette activité et du temps. » Même son de cloche à la pharmacie de la Mairie, place Jean-Jaurès. La municipalité et le conseil régional devraient ouvrir prochainement un nouveau lieu pour réaliser des tests antigéniques, place Jean-Jaurès. ■

L'HÔPITAL EN CHIFFRES

600

C'est, en millions d'euros, la somme nécessaire au développement du CHI André-Grégoire et des deux hôpitaux du groupement hospitalier de territoire (GHT) Grand Paris Nord-Est

25 %

des patients Covid-19 hospitalisés au CHI André-Grégoire sont ensuite admis en service de réanimation

500

C'est le nombre de tests PCR par jour que le laboratoire de biologie du CHI pourra effectuer à partir de la mi-novembre, contre 180 à l'heure actuelle

Dr Manuellan : « Le CHI est un indispensable partenaire dans le parcours de soins du patient »

Face à la deuxième vague de Covid-19 que nous subissons actuellement, comment les centres municipaux de santé (CMS) de Montreuil se réorganisent-ils ?

Pierre-Étienne Manuellan : Les annonces du gouvernement n'ont rien changé au mode de fonctionnement des trois CMS. Nos centres sont ouverts aux mêmes horaires que d'habitude (de 8 h 30 à 19 h du lundi au vendredi, et de 8 h 30 à 12 h le samedi), nous continuons d'assurer l'ensemble des consultations et avons renforcé les téléconsultations avec les généralistes. Bien sûr, tout cela se fait dans le respect des règles sanitaires – le masque est obligatoire, des flacons de gel hydroalcoolique sont à la disposition des patients, qui doivent être accompagnés d'une personne maximum.

Pour prendre rendez-vous avec un médecin opérant dans un CMS, que doit-on faire ?

P.-É.M. : Soit on téléphone, soit on se déplace. Au CMS



GILLES DELBOS

Pierre-Étienne Manuellan, médecin, directeur de la Santé à la Ville de Montreuil.

Savattero (situé dans la tour Altaïs), il est possible, depuis la fin du premier confinement, de consulter son médecin sans rendez-vous à hauteur de neuf consultations le matin et autant l'après-midi. Au centre Daniel-Renoult, nous acceptons également neuf patients mais uniquement le matin. Léo-Lagrange étant beaucoup plus petit, les consultations ne se font que sur rendez-vous.

La municipalité se mobilise depuis deux mois pour sauver l'hôpital André-Grégoire. Quelle relation les CMS entretiennent-ils avec le CHI ?

P.-É.M. : Le CHI est un partenaire indispensable. Nous avons signé une convention cadre pour, notamment, fluidifier le parcours de soins du patient. Nous avons donc des médecins qui exercent à la fois chez nous et à l'hôpital, et des malades qui naviguent entre le CHI et les CMS. Pour ces derniers, c'est un plus car avoir affaire à un visage connu de médecin est rassurant. ■

hôpital André-Grégoire ?



GILLES DELBOS

L'équipe du laboratoire de biologie

Rappelons-nous leur détermination dans les moments de doute. Ces visages masqués fixant l'objectif sont ceux de l'équipe du laboratoire de biologie de l'hôpital André-Grégoire, dirigé par

le docteur Hana Talabani-Boizot (au centre). Ouvert sept jours sur sept, 24 heures sur 24, ce laboratoire est notamment en charge des tests PCR et compte au total 50 employés : des agents qui réceptionnent et enregistrent les prélèvements, des techniciens

qui réalisent les analyses, et des biologistes qui supervisent et valident les résultats. « Entre les PCR, les patients Covid en réanimation toujours plus nombreux et les missions habituelles, nos journées sont bien remplies », relate la cheffe de labo.

SUR LE FRONT. Vincent Das, chef du service de réanimation : « Tous nos lits sont occupés par des patients Covid »

Au service réanimation comme au laboratoire où sont analysés les tests PCR, l'inquiétude est grandissante.

À l'heure où nous mettions sous presse, « la situation [était] très préoccupante », selon le docteur Vincent Das, chef du service de réanimation polyvalente du CHI André-Grégoire. « En septembre, sur nos 12 lits de réanimation, nous comptions deux patients Covid, explique le médecin. Ce chiffre n'a ensuite fait que grimper. Début octobre, tous nos lits étaient occupés par des malades du coronavirus. » Pour faire face à l'augmentation exponentielle des cas, le service a installé trois lits supplémentaires le 2 novembre, puis trois autres trois jours plus tard seulement pour porter le total à 18 lits. « On va difficilement pouvoir faire mieux, se lamente le docteur Das. Qui dit nouveaux lits, dit renfort en interne. Une infirmière et une aide-soignante d'un autre service viennent de

nous rejoindre. » À ce jour, la « réa » compte huit infirmières et cinq aides-soignantes pour prendre en charge des patients qui ont « entre 34 et 80 ans. Cette maladie n'épargne pas les jeunes », tient à rappeler le chef de service. Début novembre, tous services confondus, le CHI comptabilisait 67 patients Covid. « Le problème : 25 % des malades hospitalisés sous

oxygène finissent par intégrer la réanimation, c'est énorme », pointe Vincent Das.

20 % DE TESTS PCR POSITIFS...

Cette augmentation du nombre de cas positifs se vérifie dès les tests PCR que le laboratoire de biologie du CHI analyse. « La dernière semaine d'octobre, sur 780 tests effectués, 20 %

étaient positifs, ce qui constitue un record », fait remarquer le docteur Hana Talabani-Boizot, chef de service du labo, qui doit aussi composer avec les arrêts de travail du personnel et les problèmes de recrutement. « Entre la première vague, la généralisation des tests PCR et la deuxième vague, l'équipe est sur les rotules », se désole le docteur. Seul lot de consolation :

à la faveur d'un nouvel automate réceptionné mi-novembre, le nombre de tests PCR va passer de 180 à 500 par jour. ■

Tests antigéniques, quésaco ?

Appelés aussi tests rapides, les tests antigéniques ne nécessitent pas d'ordonnance et peuvent, en plus des labos de ville, être pratiqués par les médecins généralistes, les infirmiers libéraux et les pharmaciens équipés d'une surblouse, d'une charlotte, d'un masque, d'une visière et de gants. Le principe reste le même que pour les tests PCR : un écouvillon dans le nez permet de détecter la présence du coronavirus. Après le prélèvement, 15 minutes suffisent pour savoir si le patient est négatif ou positif.

Ce qu'ils en disent...



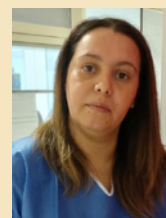
Katie Rongione, infirmière au service de réanimation
En 14 ans de carrière en réanimation, c'est la première fois que je suis confrontée à une

situation aussi éprouvante. Cette année, nous avons connu un nombre de décès record. Même si nous avons l'habitude de vivre des situations traumatisantes, ces fâcheux événements sont survenus sur une période très condensée, et ça, c'est difficile à vivre. Ma plus grande crainte, au train où vont les choses, est que la deuxième vague soit bien plus longue que la première. Notre charge de travail a été alourdie : en novembre, je vais travailler entre 17 et 19 jours au lieu de 11 ou 12 en temps normal.



Hocine Saal, chef du service des urgences polyvalentes et directeur médical de crise
Le service est sous tension. Le nombre de patients Covid

augmente. Les autres aussi, d'ailleurs. Les gens s'exposent davantage que lors du drastique premier confinement. Nous avons plus d'accidentés de la route. L'enjeu consiste à « jongler » entre patients atteints du coronavirus et les autres. Au foot, le 12^e homme, c'est le public ; actuellement, à l'hôpital, c'est la population. Je ne veux pas, alors que les prévisions font état d'un tsunami sanitaire à la 3^e semaine de novembre si les mesures ne sont pas respectées, avoir à choisir entre tel ou tel patient.



Anoual Dardaba, aide-soignante au service de réanimation
En ce moment, tout est différent : la complexité de la pathologie, les

patients, la prise en charge... Surtout, on n'en voit pas le bout. La difficulté est de venir en aide à des personnes gravement malades en respectant un protocole très strict, qui exige beaucoup de précautions. Durant la journée, j'assiste les infirmières et les médecins - dans la préparation des intubations notamment - , je désinfecte de fond en comble les lits qui se libèrent et j'apporte un soutien aux familles, qui en ont bien besoin car elles n'ont pas le droit d'approcher leurs proches.

L'écho des quartiers et d

Bas-Montreuil. Les travaux continuent

Une réfection du trottoir est en cours rue de la République. La construction de 33 logements se poursuit au 232, rue de Paris. La livraison de 16 logements en accession à la propriété rue du Progrès, en cours d'achèvement, est toujours prévue pour fin 2020. Les travaux de la piste cyclable se poursuivent boulevard Chanzy, avec la plantation de 40 arbres à venir. GRDF procède actuellement à une intervention d'ampleur dans la rue Michelet. ■

Centre-ville. L'antenne Gaston-Lauriau reste ouverte

L'antenne de vie de quartier Gaston-Lauriau demeure ouverte aux heures habituelles. L'accueil des habitants se fait sur rendez-vous. Les locaux de l'antenne ne sont plus directement accessibles, afin de limiter les contacts. Les permanences sont maintenues, uniquement sur rendez-vous, le lundi matin de 9 h 30 à 12 h 30 avec l'association Aurore pour l'accès à l'emploi, le mercredi de 9 h 30 à 12 h 30 avec l'écrivain public, et les 13 novembre, 4 et 18 décembre de 10 h à 12 h avec l'association Bol d'air pour le soutien psychologique. L'antenne est en attente d'une autorisation afin de maintenir le soutien scolaire dans le respect des distanciations sociales et des gestes barrières. ■

Ouverture du lundi au jeudi, fermeture le jeudi matin et le vendredi toute la journée. Tél. 017186 29 30.

Bas-Montreuil. Le centre social Lounès-Matoub maintient ses permanences

Pour ne pas pénaliser les personnes les plus vulnérables, le centre social Lounès-Matoub reste ouvert les lundi et mardi de 14 h à 17 h 30 et les mercredi, jeudi et vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30. Les permanences individuelles telles que les rendez-vous avec les écrivains publics, l'accès au droit et la permanence psychologique de soutien à la parentalité sont maintenues. Toutes les autres activités sont suspendues, dans un premier temps. Tél. 017189 25 09.

Le Morillon. Le centre social Espéranto crée une permanence senior



Le centre social Espéranto organise une permanence individuelle « à la rencontre des seniors », exclusivement sur rendez-vous. Cette permanence coordonnée par Edwige Lajon, en charge de la famille, Jean-Luc Pellinghelli, animateur senior, et Kadjidia Doucouré, directrice du centre social, se tiendra une fois par semaine. « Nous bloquons tout au long de la journée des créneaux individuels de 1 heure qui permettent aux

seniors, durant leurs sorties, de rencontrer Jean-Luc pour discuter. Ce temps peut aussi servir pour les accompagner pour faire leurs courses », indique Kadjidia Doucouré. Des cartes de correspondance vont également être mises en place entre les enfants du centre de loisirs Charles-Delavacquerie, les seniors qui fréquentent le centre social et la résidence des Blancs-Vilains. ■

Centre social Espéranto : 017189 25 20.

La Noue. La maison de quartier 100 Hoche à l'écoute

L'équipe de la maison de quartier 100 Hoche se tient à la disposition des personnes vulnérables (pour faire des courses, chercher des médicaments, etc.). Les permanences individuelles sont maintenues, sur rendez-vous : écrivain public, le lundi matin

et le vendredi après-midi ; permanence emploi, le mercredi matin. L'accompagnement à la scolarité se poursuit également. Enfin, des attestations de déplacement sont mises à disposition des habitants devant la structure. ■

Pour toute information : 017186 29 35.

Branly - Boissière. Le chantier du tramway T1 avance

Il ne restera bientôt plus rien du pont de la rue de Rosny qui surplombait l'ancienne bretelle autoroutière A186. Dès le 16 novembre, la dernière partie de l'ouvrage sera démolie. La circulation se fera alors sur deux voies nouvelles créées à côté du chantier. D'ici à la fin de l'année, côté Montreuil, les travaux de terrassement des futures voies du tramway T1 devraient être achevés. « Nous déplaçons alors notre base de vie du côté de Romainville, pour laisser place à la construction du site de maintenance et de remisage du tramway », explique André Cromarias, directeur du chantier de terrassement. Avec en perspective, en avril 2021, le début de la construction de la future voirie, sous la houlette du département, maître d'ouvrage du prolongement du tram T1. ■



Bas-Montreuil. Comme vous émoi, une association très active

Si toutes les activités qui accueillent du public ont stoppé, la ruche Comme vous émoi continue de bourdonner. L'activité professionnelle des associations et des compagnies hébergées ou en résidence au sein de la structure est maintenue, ce qui représente une dizaine de salariés répartis sur 1 000 m². La pratique musicale professionnelle en studio a ainsi pu être maintenue. Tout comme l'accompagnement à la scolarité, en raison de l'ampleur des locaux et du fait que cet accueil est convenu à la carte, sur rendez-vous, entre chaque binôme bénévole/enfant. Seule l'association Alter Natives continue à recevoir les jeunes de 16 à 25 ans,



en très petits groupes. Comme vous émoi va profiter de l'arrêt de ses activités pour procéder à des travaux d'aménagement en vue de l'ouverture de son café associatif. L'association, qui avait fourni un gros effort dans la fabrication de masques durant le premier confinement, se dit prête à ressortir les machines à coudre en cas de besoin. ■

Jean-Moulin. Vivons notre quartier souhaite poursuivre l'aide aux devoirs



Toutes les activités de cette association de proximité, comme les sorties culturelles ou les groupes de parole, sont suspendues, mais Évelyne Genicot, sa responsable, a à cœur de maintenir l'essentielle aide aux devoirs qui s'adresse aux élèves de l'école élémentaire. « Ma préoccupation, ce sont les CP et

les CE1, dont certains sont en grande difficulté du fait qu'ils sont restés à la maison pendant le premier confinement, en accordant une priorité à ceux qui apprennent à lire », explique-t-elle. Il s'agira d'organiser des petits groupes, deux fois par semaine, le temps d'aider les enfants à faire leurs devoirs et non plus sur un créneau de deux heures comme habituellement. En attente de l'accord de la préfecture pour pouvoir utiliser la salle de l'antenne de vie de quartier, Évelyne Genicot sollicite les bénévoles de l'aide aux devoirs dont certains, à la retraite, sont susceptibles d'être des personnes à risque. ■

Les solidarités à Montreuil

Centre-ville. Incendie accidentel à Monoprix



JUSTINERAY

restent limités grâce au conducteur du véhicule, qui a rapidement donné l'alerte. L'incendie a provoqué un gros dégagement de fumée qui s'est propagé dans le magasin malgré une bonne ventilation du parking. L'intervention de 58 sapeurs-pompiers issus de huit casernes et le déploiement de quinze engins ont permis de venir à

bout du sinistre en moins d'une heure. Le magasin ainsi que les boutiques alentour ont été évacués. Toutes les reconnaissances nécessaires, y compris dans l'immeuble d'habitation jouxtant le centre commercial, ainsi que des rondes de surveillance ont été effectuées jusqu'au lendemain matin afin d'éviter une éventuelle reprise de l'incendie. ■

Un véhicule utilitaire ayant rencontré des problèmes techniques a provoqué un début d'incendie dans les sous-sols du parking de Monoprix, mardi 3 novembre. Le feu s'est déclaré aux environs de 13 h 30 au niveau - 4 du parking, non loin de l'accès direct au magasin. Aucun blessé n'est heureusement à déplorer et les dégâts matériels

Jean-Moulin. Quand la bibliothèque de rue d'ATD Quart Monde écrit aux enfants



VERONIQUE GUILLIEN

La bibliothèque de rue d'ATD Quart Monde a suspendu son activité dans le quartier Jean-Moulin. Mais son équipe va tous les mercredis envoyer des lettres aux enfants. Des lettres sympas et personnalisées, pleines de rébus, de devinettes, de coloriages, de petits jeux qui mettent en scène

des personnages découverts au fil de leurs lectures. Concoctées par l'équipe de la bibliothèque de rue, elles seront remises chaque semaine au gardien, qui les distribuera dans les boîtes aux lettres des enfants jusqu'au retour de la bibliothèque de rue au pied des immeubles de la cité. « Ce confinement est un peu moins difficile que le précédent. Le fait que les écoles restent ouvertes est une petite bouffée d'air frais pour les enfants. Ce sont toutes les activités annexes qui vont leur manquer », indique Pauline Ricard-André, bénévole de l'association. ■

Boissière. Bakari Sambaké, fidèle bénévole, prend soin de la place Ketanou



DR

La place Ketanou est un lieu central pour le quartier. Pour que l'endroit reste propre, Bakari Sambaké, fidèle bénévole du collectif Ketanou, y balaie dès qu'il le peut les feuilles mortes. « Je viens en renfort des cantonniers, dit-il. Il y a beaucoup de feuilles, ça glisse et ça pourrait être dangereux. » Les habitants lui disent merci ! ■

SOUTIEN AUX COMMERÇANTS ET ENTREPRENEURS

Est Ensemble soutient les TPE/PME, commerçants et associations.

Contact : 0 800 73 20 14 ; deveco@est-ensemble.fr
Du lundi au vendredi, 9 h 30-12 h 30 et 14 h-18 h.

La chambre de commerce aide les entrepreneurs à monter leur dossier.
Contact : 0155 65 44 44 ; urgence.entreprise@cci-paris-idf.fr

Boissière.

Le passage du Bol-d'Air respire

Situé le long du terrain de rugby de la Boissière, le passage du Bol-d'Air a subi un nettoyage d'automne, mené par les équipes de la propreté urbaine. Cette sente offre une alternative bucolique pour rejoindre la rue de Rosny depuis la rue Édouard-Branly.

La Noue.

Aide alimentaire

Pour bénéficier de l'aide alimentaire du Secours populaire, inscrivez-vous sur place, le lundi, entre 14 h et 16 h. Documents à fournir : pièce d'identité, justificatif de domicile, attestation CAF si vous avez des enfants à charge, et tout justificatif de ressources et de charges. Rue de la Noue (en face de l'arrêt du bus 122).

Bel-Air. La maison de quartier du Grand-Air est ouverte

Jusqu'à nouvel ordre, la maison de quartier reste ouverte pour les permanences sociales et l'accompagnement à la scolarité. Toutes les activités collectives sont suspendues. Accueil sur rendez-vous uniquement. Tél.: 0171 86 80 10.

MAP. Avis de recherche pour un documentaire

Vous avez vécu des années 1940 à 1980 à Montreuil ? Vous êtes capable de raconter les mutations urbaines et/ou les usages d'antan ? Contactez le réalisateur montreuillois Pierre Goupillon, qui prépare actuellement un documentaire sur la mémoire horticole, des murs à pêches et de leur quartier. Tél.: 06 13 45 11 67.

Bas-Montreuil. Les Restos du cœur rouvrent leurs portes le 23 novembre

Les Restos du Cœur rouvriront le 23 novembre, date d'ouverture de la campagne d'hiver. Les locaux ne seront pas accessibles au public, afin d'assurer la distanciation sociale. Les distributions s'effectueront à l'extérieur et les mesures sanitaires seront respectées, avec l'utilisation du gel et le port du masques obligatoires, assurent les bénévoles de l'association. À Montreuil, les Restos soutiennent 750 familles environ. ■ 70, Rue Douy-Délcupe.



VERONIQUE GUILLIEN

Bel-Air. Niakaté, du restaurant La Source du Bel'R, veut continuer à servir



VERONIQUE GUILLIEN

Cette situation, c'est la faute à personne », tempore Niakaté, restaurateur de La Source du Bel'R, réputé pour sa réactivité et son investissement dans le quartier. « Je n'étais pas ouvert pendant le premier confinement. Cette fois, je vais essayer la vente à emporter avec des pizzas et deux propositions de plat par jour. » Pas facile, car les étudiants, logés dans la résidence voisine du square du Bel-Air, sont moins nombreux et sa clientèle habituelle, principalement faite de seniors, vient en général causer autour d'un café « au comptoir ». ■ 49, rue Lenain-de-Tillemont.

SENIORS. Des chocolats pour nos anciens



DR

Le pôle activités seniors suspend ses initiatives jusqu'au 30 novembre, notamment la réunion de prévention sur les actes d'incivilité prévue le 17 novembre

à la Maison Montreau. La sortie au cirque Gruss du 11 décembre sera très certainement annulée. La municipalité se voit aussi dans l'obligation d'annuler les repas du Nouvel An 2021, mais elle tient à marquer son attention pour les seniors en offrant fin janvier un ballotin de chocolat aux retraités âgés de 60 à 74 ans qui en feront la demande. À cette fin, retournez au pôle senior avant le 20 décembre, dernier délai, le coupon à découper page 15. ■ Pôle activités seniors : 01 48 70 6166 ou 66 12.

MONTREUIL RASSEMBLÉE**Penser l'humain, pas l'économie !**

Conscient-e-s de l'impact de la crise dans la vie et de l'activité des jeunes montreuillois-e-s de la maternelle à l'Université et de leur famille, le groupe Montreuil Rassemblée soutient toutes les initiatives de solidarité qui agissent dans le sens de l'égalité.

Le groupe Montreuil Rassemblée apporte son soutien aux lycéen-ne-s et enseignant-e-s mobilisé-e-s sur leurs établissements à Montreuil et partout ailleurs pour demander des mesures à la hauteur des enjeux sanitaires par l'Education Nationale.

Nous demandons à l'Etat de prendre ses responsabilités et d'engager

des moyens, financiers, humains et matériels pour faire en sorte que les établissements restent ouverts le plus longtemps possible.

Nous déplorons par ailleurs, le manque d'anticipation de l'Etat quant à l'arrivée de la seconde vague en mettant tous les moyens à sa disposition pour éviter un second confinement.

Nous aurions préféré que l'Etat mise sur les services publics et les commerces de proximité au lieu de l'économie seule au centre du débat.

Pour les personnes oubliées lors du premier confinement, ce second confinement va dégrader d'autant plus, la situation des personnes dépendantes, des personnes précaires et détériorer la santé mentale

du plus grand nombre.

A Montreuil, la majorité a rapidement pris la décision de distribuer 5 masques lavables et réutilisables à tous les enfants scolarisés du CP au CM2, d'agir à travers ses 3 Centres Municipaux de Santé et favoriser les actions de solidarités durant le confinement. ■

Montreuil Rassemblée

MONTREUIL INSOUmise**Faute de mieux, le couvre-feu**

Depuis longtemps, une seconde vague était probable et le gouvernement avait promis : bien sûr, on sera prêt. Et honte à celles et ceux qui doutaient de sa parole.

Depuis le reconfinement, les écoles doivent s'adapter à la circulation active du virus. Les élèves du primaire et du secondaire sont entassés.e.s dans des locaux non prévus pour éviter le brassage des enfants.

Premier coup de bâton de Guignol : l'impréparation étant totale, les établissements doivent mettre en place un protocole à partir du lundi 9/11 seulement. Comme si le virus allait patiemment attendre une semaine

après la rentrée pour contaminer enfants et familles. Les enseignant.e.s ont demandé un temps de préparation le lundi matin pour cette rentrée, marquée également par l'hommage à Samuel Paty.

Second coup de bâton de Guignol : partout la même réponse, NON ! La seule solution pour préparer au mieux la rentrée a été, dans de nombreux cas, une grève. Devoir faire grève pour organiser la reprise du travail sans danger et rendre sa dignité à un hommage national. C'est ce qui s'est passé dans les collèges et lycées de Montreuil.

Guignol frappe encore : les recommandations officielles pour l'hommage sont arrivées le mardi soir... pour une minute de silence prévue le lundi matin !

Dernier coup de Guignol : on gaze les élèves qui bloquent les lycées... pour annoncer le lendemain que leurs demandes de demi-groupes sont acceptées !

Un protocole est finalement mis en place : rentrées décalées en fonction des classes, entrées dans les établissements limitées.

Montreuil Insoumise soutient sans réserve les personnels qui doivent pallier les manques de leur hiérarchie ainsi que les lycéen.ne.s réprimé.e.s pour être préoccupé.e.s par la situation. ■

Montreuil Insoumise : Dominique Glémas, Mathieu Tome, Murielle Bensaïd, Nathalie Lana, Olivier Madaule, Richard Galera, Sidonie Peyramaure, Thomas Chesneaux, Thomas Mettey. Contact@fimontreuil.fr

MONTREUIL SOCIALISTE**Un seul mot : République**

En ces temps difficiles, il est important de rappeler les valeurs qui fondent notre société, la République. Cette belle idée de Liberté, d'Égalité et de Fraternité où les citoyen-ne-s naissent libres et égaux en droit. Nous devons toutes et tous l'affirmer, la transmettre et rappeler ses fondements ainsi que ses principes.

L'assassinat de Samuel Paty est une attaque directe envers notre République, notre vision de l'éducation, nos valeurs, notre société. Pour nous socialiste, descendant-e de Jaurès, « la République c'est le droit de tout homme (et femme), quelle que soit sa croyance

religieuse, à avoir sa part de la souveraineté ». Nous sommes toutes et tous une part, de cette République.

Samuel Paty incarnait quotidiennement l'école de la République. L'école c'est ce lieu « où l'on apprend à apprendre, à réfléchir par soi-même, à ne plus dépendre de l'influence exclusive de son milieu, en un mot : à être libre ». Sur tout le territoire national, l'école laïque et républicaine forme et permet l'émancipation de nos citoyen-ne-s de demain.

Sans l'éducation, la transmission des valeurs républicaines, de la laïcité, de la citoyenneté, de la culture de l'engagement et de la lutte contre toutes les formes de discrimination ne peut être assurée.

L'éducation est essentielle pour l'avenir de notre démocratie et de la liberté de conscience.

Nous serons chaque jour à vos côtés, Montreuillois-e-s et professeur-e-s, toujours à votre disposition pour transmettre et partager avec vous cette belle et vieille idée de la République, dans les écoles, dans la rue, en mairie. ■

Montreuil Socialiste : Michelle Bonneau, Olivier Stern, Loline Bertin, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Amin Mbarki, Céline Hedhuin, Romain Delaunay contact@montreuil-socialiste.fr

GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ**Sans culture nous vivons moins bien**

Après l'annonce du reconfinement, le 30 octobre, les librairies indépendantes ont fermé leurs portes au public. Ni le respect de la distanciation physique, le gel hydro-alcoolique à disposition des clients ou les jauges réduites n'ont permis de faire pencher la balance en faveur de ces commerces jugés « non essentiels » par le gouvernement. Pendant ce temps, les grandes surfaces et autres commerces distribuant des produits « essentiels » continuaient leur vente de livres. La grogne des libraires et

de nombreux citoyens face à ce qui apparaît comme une injustice a eu une conséquence inattendue : la fermeture des rayons livres et culture dans toutes les enseignes encore ouvertes. A Montreuil, pour subsister face aux géants du commerce en ligne, Folies d'encre, Zeugma, Des rires et des livres ou encore Storybulles ont mis en place un service de click and collect. Ainsi, les enseignes indépendantes évitent un arrêt complet de leur activité. Mais les libraires ne jouent plus leur rôle dans l'orientation des clients et le lien social est rompu. L'exception culturelle française continue de s'estomper. Le secteur culturel, créateur d'emplois

à Montreuil – qui se remet difficilement du premier confinement – est une nouvelle fois le grand perdant du jeu des autorisations dérogatoires. On peut se demander s'il convient de permettre de flâner deux heures dans un magasin de bricolage et d'interdire d'assister, au théâtre ou au cinéma, à un spectacle ou un film qui dure une heure trente. Jankelevitch écrivait que l'« on peut, après tout vivre sans le je-ne-sais-quoi [...] Mais pas si bien. » Pour lui, la philosophie, la musique constituait ce je-ne-sais-quoi. Pour nous, c'est la culture tout entière. ■

Groupe Génération.s Montreuil Écologie et Solidarité

EÉLV- MONTREUIL ECOLOGIE**Une rentrée scolaire de Toussaint difficile**

La rentrée scolaire qui vient d'avoir lieu s'est déroulée dans la difficulté. Les consignes contradictoires et communiquées au dernier moment par le gouvernement n'ont facilité la tâche des enseignant-es, des services municipaux ni des agent-es communaux sur le terrain. Liés à l'état d'alerte sanitaire maximum, les changements dans le protocole sanitaire illustrent l'impréparation de l'Etat et ont mis en difficulté l'ensemble des établissements scolaires. Nous le regrettons et nous réjouissons que la Ville ait pu distribuer gratuitement des masques aux écolier-es.

Vos élu-es municipaux ont été témoins de ces difficultés. Ils siègent dans les Conseils d'écoles qui se sont réunis la semaine dernière. Ce sont des espaces précieux pour faire le point sur la situation de nos écoles ; impliqués et attentifs, nous sommes à votre écoute et disponibles afin de nouer une relation étroite et de confiance entre la ville et tou-ttes les Montreuillois-es. L'élaboration du budget municipal sera aussi l'occasion de revoir les moyens alloués à l'éducation de nos enfants dans nos écoles publiques.

Dans plusieurs écoles, comme cela est souvent le cas en Seine Saint-Denis, les moyens humains manquent cruellement : trop peu d'enseignant-es, des Rased (réseau d'aides spécialisées aux

élèves en difficulté) réduits à la portion congrue, des AESH pour l'accompagnement des enfants handicapés ou nécessitant un soutien précaire et insuffisant... L'intersyndicale des enseignant-es appelle à la grève les 10 et 17 novembre pour des conditions sanitaires indispensables au maintien du service public d'éducation et un plan d'urgence pour l'école. Nous lui apportons notre plein soutien!

Groupe EÉLV - Montreuil Écologie
@MtreuilEcologie|montreuilécologie.com

MONTREUIL LIBRE**Le temps de l'action**

Nos concitoyens nous interpellent régulièrement sur la sécurité et la situation sanitaire à Montreuil. La municipalité doit rendre compte des mesures de sécurité prévues notamment aux abords des écoles. Nous n'avons eu de cesse de réclamer plus de policiers municipaux et le recours à la vidéoprotection depuis 2014. Un sujet aussi important a été traité en dilettante.

Nous avons rendu hommage à Samuel Paty, le jeune professeur décapité par un réfugié tchétchène généreusement accueilli par notre pays.

Nous avons également rendu hommage aux trois victimes niçoises tuées par un sans papier tunisien. Autant de victimes du terrorisme islamiste. Depuis 2015, ce totalitarisme a fait 263 morts sur notre sol et de nombreux orphelins qui grandiront sans leurs parents. Ces assassinats nous obligent à regarder la situation de notre pays sans compromission.

Il est urgent de faire prévaloir les règles républicaines dans toute leur force. Une certaine gauche cultive depuis trop longtemps un rapport ambigu et flou sous couvert de visées électoralistes. Les personnes qui veulent vivre et s'installer en France doivent respecter nos règles

et principes républicains, laïcité en tête. Depuis 1905, la laïcité est l'un des piliers de notre république. C'est le gage que « l'Etat ne reconnaît aucune religion », même si chaque citoyen est libre d'exercer un culte. S'agissant de la crise sanitaire on peut déplorer le manque de tests mis en place par la municipalité, il n'y a plus de centre de dépistage place Aimé Césaire.

Pour conclure, il est impératif de respecter le confinement surtout dans la perspective des fêtes de fin d'année, prenez bien soin de vous. ■

Montreuil Libre – Union de la Droite et du Centre – Murielle Mazé – Julien Guillot
montreuilibre@gmail.com

MOVICO**Soulager le CHI André Grégoire**

Pour soulager les urgences de l'hôpital, il est nécessaire de rétablir le fonctionnement de la maison médicale de garde (MMG).

Mise en place en 2010 par la ville en partenariat avec l'Agence Régionale de Santé (ARS) et l'Amicale des Médecins de Montreuil, la MMG est un dispositif efficace permettant d'assurer la permanence des soins sur la ville le week-end et les jours fériés.

La MMG participe aussi à désengorger utilement

les urgences de l'hôpital intercommunal. Ainsi en 2018, sur les 4000 patients qui ont été accueillis à la MMG, seul 1% étaient réorientés vers les urgences. Aujourd'hui, alors que son efficacité n'était plus à démontrer, alors que nous bénéficions pour son fonctionnement d'une subvention de l'ARS, l'activité de la MMG est suspendue. Il devient urgent que le Maire propose un local adapté pour une reprise de son activité.

Choukri Yonis
(MoVico)

MOVICO

Texte non parvenu dans les délais impartis

MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Quinzaine du lundi 16 au vendredi 27 novembre 2020

LE MIDI MENUS MATERNELLE et ÉLÉMENTAIRE service à la table

	LUN 16/11	MAR 17/11	MER 18/11	JEU 19/11	VEN 20/11	LUN 23/11	MAR 24/11	MER 25/11	JEU 26/11	VEN 27/11
ENTRÉE		MENU VÉGÉTARIEN Mélange batavia iceberg, pommes et oranges Vinaigrette moutarde	Céleri rémoulade Vinaigrette moutarde à l'ancienne	Potage cultivateur et dés de cantal AOP				Pizza tomate et fromage	Carottes râpées et gouda Vinaigrette balsamique	Amuse-bouche : Radis noir* MENU VÉGÉTARIEN
PLAT	Curry d'agneau LR aux pois chiches Semoule	Pané de blé, graine, emmental, épinards Légumes d'hiver au gratin	Thon à la tomate et au basilic Spaghetti	Rôti de dinde LBR sauce caramel Épinards branches à la béchamel	Poisson PDU en paprika de à la carotte Salade verte Vinaigrette moutarde	Poisson pané frais et quartier de citron Haricots verts et riz	Hachis parmentier charolais (purée de pdt) Salade verte Vinaigrette moutarde	Filet de saumon au citron persillé Poêlée de légumes	Rôti de veau LR sauce forestière Chou-fleur béchamel	Pâtes Sauce ratatouille et pois cassés
PRODUIT LAITIÈRE	Saint-paulin	Yaourt brassé à la banane	Fromage blanc Coupelle de gelée de groseille Sucre de canne		Coulommiers	Saint-nectaire AOP	Yaourt nature local	Crème dessert chocolat		Fromage frais fouetté
DESSERT	Fruit			Fruit	Compote de pommes et cassis	Fruit	Ananas au sirop		Mini-cake aux pépites de chocolat	Fruit
PAIN	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain	Pain de campagne	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain

LE MIDI MENU ÉLÉMENTAIRE en self-service

	LUN 16/11	MAR 17/11	MER 18/11	JEU 19/11	VEN 20/11	LUN 23/11	MAR 24/11	MER 25/11	JEU 26/11	VEN 27/11
ENTRÉE		MENU VÉGÉTARIEN Mélange batavia iceberg et pommes et oranges Soja à l'asiatique Vinaigrette moutarde	Céleri rémoulade Émincé d'endives Vinaigrette moutarde à l'ancienne	Potage cultivateur et dés de cantal AOP				Pizza tomate et fromage	Carottes râpées et gouda Vinaigrette balsamique	Amuse-bouche : Radis noir* MENU VÉGÉTARIEN
PLAT	Curry d'agneau LR aux pois chiches Semoule	Pané de blé, graine, emmental, épinards Légumes d'hiver au gratin	Thon à la tomate et au basilic Spaghetti	Rôti de dinde LBR sauce caramel Épinards branches à la béchamel	Poisson PDU en paprika de à la carotte Salade verte Vinaigrette moutarde	Poisson pané frais et quartier de citron Haricots verts et riz	Hachis parmentier charolais (purée de pdt) Salade verte Vinaigrette moutarde	Filet de saumon au citron persillé Poêlée de légumes	Rôti de veau LR sauce forestière Chou-fleur béchamel	Pâtes Sauce ratatouille et pois cassés
PRODUIT LAITIÈRE	Saint-paulin Tomme de pays	Yaourt brassé à la banane Yaourt brassé au citron	Fromage blanc Coupelle de gelée de groseille Sucre de canne		Coulommiers Pointe de brie	Saint-nectaire AOP Comté AOC	Yaourt nature local	Crème dessert chocolat Crème dessert à la vanille		Fromage frais fouetté Vache qui rit
DESSERT	Fruit au choix			Fruit au choix	Compote de pommes et cassis Compote de pommes et bananes	Fruit au choix	Ananas au sirop Pêches au sirop		Mini-cake aux pépites de chocolat	Fruit au choix
PAIN	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain	Pain de campagne	Pain	Pain de campagne	Petit pain	Pain de campagne	Pain

LES GOÛTERS pour tous

GOÛTER	Baguette Confiture de myrtille Fromage blanc aromatisé Jus d'orange	Croissant Petit fromage frais nature Fruit	Baguette Emmental Fruit	Madeleine longue Compote de pommes et poires Lait demi-écrémé	Baguette et beurre Chocolat noir Yaourt à la pulpe de fruits Fruit	Baguette Chocolat au lait et noisettes Yaourt à boire aromatisé fraise Jus de pomme	Baguette Confiture d'abricot Fruit Briquette de lait chocolaté	Muffin vanille pépites de chocolat Yaourt nature sucré Fruit	Baguette Camembert Fruit	Chausson aux pommes Fromage blanc nature Briquette de jus multifruits
---------------	--	---	----------------------------	---	---	---	--	--	-----------------------------	---

AOC : Appellation d'origine contrôlée / AOP : Appellation d'origine protégée / PDU : pêche durable / LR : Label Rouge / *Uniquement en élémentaire
Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable

SENIORS RETRAITÉS DE 60 À 74 ANS UNIQUEMENT

(les seniors de 75 ans et plus ayant déjà retourné leur coupon pour le cadeau de fin d'année dont la date butoir était le 6 novembre)
POUR RECEVOIR VOTRE BALLOTIN DE CHOCOLAT

COUPON À RETOURNER
entre le 12 novembre et 20 novembre 2020
dernier délai
Passé ce délai, les coupons ne seront pas traités.

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Téléphone : _____
Date de naissance : _____
Adresse mail : _____ @ _____
DATE DE DEPÔT DU COUPON : _____

Vous pouvez déposer ce coupon UNIQUEMENT à :

Accueil rez-de-chaussée tour ALTAÏS – 1, place Aimé-Césaire, dans une boîte prévue à cet effet, le lundi, le mardi, le mercredi et le vendredi de 9 h à 17 h, et le jeudi de 13 h 30 à 17 h.

ou l'envoyer par voie postale à l'adresse suivante :

CCAS – service Personnes âgées, pôle activités seniors, TOUR ALTAÏS – 3, place Aimé-Césaire – 93105 Montreuil Cedex.

Où et quand venir récupérer vos chocolats :

Le retrait se fera UNIQUEMENT à la salle Franklin (60, rue Franklin). Vous recevrez un courrier début janvier vous indiquant la date à laquelle récupérer votre ballotin de chocolat.

Renseignements au 01 48 70 66 12 ou 61 66.

MAIRIE : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.

SITE INTERNET : montreuil.fr

MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS :

77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

SESAM : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66. E-mail : sesam@montreuil.fr

DÉCHÈTERIE : 127, rue Pierre-de-Montreuil. Tél. 0805 055 055.

URGENCES

PHARMACIENS DE GARDE

La pharmacie Maarek, 26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.
La pharmacie Khaless, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, de 9 h à 22 h.

MAISON MÉDICALE DE GARDE

Composer le 15

le samedi de 12 h 30 à 20 h, le dimanche et les jours fériés de 8 h à 20 h pour une consultation au centre municipal de santé Bobillot, 11, rue du Sergent-Bobillot. M° Croix-de-Chavaux. Bus 115, arrêt Croix-de-Chavaux – Rouget-de-Lisle.

SOS SANTÉ 15

Le 15 vous met en contact 24 heures sur 24 avec un service d'urgence : un médecin, voire le Samu si cela s'avère nécessaire.

ASSOCIATION AIDES

Dépistage du VIH gratuit, le vendredi de 18 h à 21 h, 4 bis, rue de Vitry.
Tél. 01 48 18 71 31.

ADDICTION ALCOOL

VIE LIBRE
Un groupe de parole se tient les lundis et jeudis de 18 h à 20 h, au 77, rue Victor-Hugo (sous le centre de santé).
Tél. 06 24 86 37 75.

MALTRAITANCE

Tél. 3977 Maltraitance personnes âgées, personnes handicapées.

PÉDIATRES DE GARDE

Composer le 15.

URGENCES HOSPITALIÈRES

Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire, 56, boulevard de la Boissière.
Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

AIDE HANDICAP ÉCOLE

Tél. 0800 73 01 23.

ENFANTS MALTRAITÉS

Tél. 119 (appel gratuit). Enfants et adultes peuvent témoigner et être conseillés 24 heures sur 24.

VIOLENCES CONJUGALES

Tél. 3919 (appel gratuit et anonyme) de 9 h à 22 h du lundi au vendredi, et de 9 h à 18 h le samedi, le dimanche et les jours fériés.

JEUNES VIOLENCES ÉCOUTE

Tél. 0800 20 22 23, un Numéro Vert anonyme et gratuit contre le racket et les violences scolaires.

PERMANENCE DU DÉFENSEUR DES DROITS

Tous les mercredis matin de 9 h à 12 h au **PAD,** 12, boulevard Rouget-de-Lisle, et/ou sur RV.
Tél. 01 48 70 68 67.

POINTS D'ACCÈS AU DROIT (PAD)

PAD du Centre-ville, 12, boulevard Rouget-de-Lisle.
Tél. 01 48 70 68 67.
PAD de la mairie annexe des Blancs-Vilains, 77, rue des Blancs-Vilains.
Tél. 01 48 70 60 80.

MÉDIATION SOCIALE

Du lundi au vendredi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h 30 (fermé le mardi).
20, avenue du Président-Wilson.
Tél. 01 48 70 61 67.

Et permanences de médiation familiale, sur rendez-vous, le 1^{er} jeudi du mois de 10 h à 13 h, et le 3^e jeudi du mois de 14 h à 17 h. Même adresse, même numéro de téléphone.

NUMÉRO D'URGENCE POUR LES SOURDS

Tél. 114, un numéro gratuit ouvert 7 jours sur 7, 24 heures sur 24, pour joindre le 17, le 18 et le 115.

STOP DJIHADISME

Pour prévenir une radicalisation violente.
Tél. 0800 00 56 96.

Le Montreuillois

Journal d'informations municipales

Altais, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil.
Tél. 01 48 70 64 47, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr

Directeur de la publication : Patrice Bessac.

Directeur de la communication : Denis Vemclefs.

Rédaction en chef : Elsa Pradier.

Secrétariat de rédaction : Grégory Protche.

Première maquettiste : Anastasia Rosinsky.

Maquette : Sébastien Thomassey.

Rédaction : Anne Locqueneaux, Jean-François Monthel, Juliette Testa.

Photos : Gilles Delbos, Véronique Guillien.

Ont participé à ce numéro : Christine Chalier, Justine Ray, Grégoire Remund.

Corrections : Laurent Palet.

Concepteur, conseiller éditorial : André Ciccodicola.

Conception graphique : Jean-Pierre Créac'h.

Secrétariat : Nathalie Delzongle.

Imprimerie Public Imprim, imprimé sur papier recyclé.

Publicité : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46, fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpiron@groupe medias.com

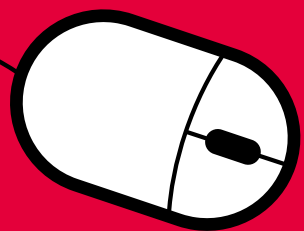
Distributeur : Isa Plus.

Tirage : 55 000 ex.

Faites vos courses à Montreuil !

Soutenons nos commerçants locaux

Cliquer & collecter



Liste des commerçants qui proposent la livraison à domicile, le click and collect et la vente à emporter

Zicplace - Les Tatas flingeuses - Oh Mazette - La Galetière - Le Rue Parmentier -
AAA Carrelages - Saperlipôpette - Folies d'encre - Le Vingt-deux - Julie Fl'or -
Kaleis Institut - Fatimata Sy - Camion Pizza Montreuil - Les Nouveaux Robinson -
Little Kitchen - Le Plateau des mille vaches - Restaurant Anatolie - Class'croute -
Capuch' - La Petite Épicerie - Restaurant Pimprenelle - Fromagerie Un brin d'amour -
La Cave - Mojo Montreuil - Montreuil sur Mer - Safa - Life on Venus - Gujarat -
Alimentation Salah Youssoufi - Louise - Le Gramophone - Nonante - Le Montreau -
Storybulle - Martinez Jose - Kassoumai - Libertalia - La Montreuilloise - Monceau Fleurs -
Le Capri - Atanka - L'Oiseau jardinier - L'amitié rit - Pizza Pape - Naturalia - Café Kaldi -
Boucherie de la Croix-de-Chavaux - Viandes et volailles - Plessis Primeur - Le Pizzo - Alimentari -
Ina Luk - Archi-boucher - Great and Green - Al Pincio - La Cave de Montreuil - La Maison Montreuil -
Phoenix - Metà e metà - Des rires et des livres... (Liste évolutive, en date du 10 novembre 2020.)

Retrouvez
la carte interactive
des commerçants
locaux sur
www.montreuil.fr
Commerçants,
rejoignez la liste !



CHAQUE JOUR, RESTEZ INFORMÉS EN VOUS CONNECTANT SUR :



www.montreuil.fr



[@villedemontreuil](https://www.facebook.com/villedemontreuil)



[@montreuil](https://twitter.com/montreuil)

